|  |
| --- |
| **Les propositions subordonnées relatives (1)** |

**Introduction : rappel**

Propositions indépendantes juxtaposées ≠ Propositions indépendantes coordonnées ≠ Propositions subordonnées reliées à une proposition principale

Lire le cours sur le site suivant :

https://fr.tsedryk.ca/grammaire/presentations/phrase/classification-des-subordonnees.pdf.pagespeed.ce.KLveiwZuUS.pdf

1. **Distinguer les propositions subordonnées relatives et les propositions subordonnées conjonctives**

Exemple 1 : J’ai vu qu’il a acheté un nouveau vélo. ≠ J’ai vu le nouveau vélo qu’il a acheté.

Exemple 2 : Je pense que la voiture que tu veux acheter est trop chère.

Exemple 3 : J’aimerai vraiment que mes parents m’offrent le cadeau dont je leur parle depuis des semaines.

Exemple 4 : Depuis qu’il a rencontré la femme qui lui correspond en tous points, il est transformé.

1. **Distinguer les propositions subordonnées relatives déterminatives des propositions subordonnées explicatives**

Exemple 1 : Les élèves, qui ont été punis, n’ont pas mangé à la cantine. ≠ Les élèves qui ont été punis n’ont pas mangé à la cantine.

Exemple 2 : Il faut éviter de consommer les produits de marque ABC, qui font l’objet d’un rappel, et les jeter immédiatement.≠Il faut éviter de consommer les produits de marque ABC qui font l’objet d’un rappel et les jeter immédiatement.

Exemple 3 :Elle souligne en rouge les fautes de français qu’elle trouve impardonnables. ≠ Elle souligne en rouge les fautes de français, qu’elle trouve impardonnables.

Exercice : <https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-12702.php>

|  |
| --- |
| **Les propositions subordonnées relatives (2)** |

**Niveau 1 : repérage simple**

*Mettez entre crochets les subordonnées relatives, entourez le pronom relatif qui les introduit, soulignez leur antécédent. Précisez entre parenthèses s’il s’agit d’explicatives ou de déterminatives.*

a- Cette élève qui porte un pull est brillante.

b- Le livre que nous lisons en classe est passionnant.

c- Le film dont je vous ai parlé est écrit à partir de ce livre.

**Niveau 2 : repérage avec risque de confusions**

*Retrouvez dans ces phrases complexes les propositions subordonnées relatives. Mettez-les entre crochets, entourez le pronom relatif qui les introduit, soulignez leur antécédent. Précisez entre parenthèses s’il s’agit d’explicatives ou de déterminatives.*

a- Les chiens de berger qui gardent les troupeaux sont impressionnants parce qu’ils obéissent parfaitement.

b- Son contrôle achevé, il se demande s’il n’aurait pas dû travailler plus parce qu’il n’a pas su répondre à toutes les questions qui étaient posées.

**Niveau 3 : repérage complexe au sein d’un texte** (extrait de *Madame Bovary* de Gustave Flaubert, 1857)

*Repérer dans ce texte 7 propositions subordonnées relatives. Mettez-les entre crochets, entourez le pronom relatif qui les introduit, soulignez leur antécédent. Précisez entre parenthèses s’il s’agit d’explicatives ou de déterminatives.*

Elle se rassit et elle reprit son ouvrage, qui était un bas de coton blanc où elle faisait des reprises ; elle travaillait le front baissé ; elle ne parlait pas, Charles non plus. L'air, passant par le dessous de la porte, poussait un peu de poussière sur les dalles ; il la[[1]](#footnote-1) regardait se traîner, et il entendait seulement le battement intérieur de sa tête, avec le cri d'une poule, au loin, qui pondait dans les cours. Emma, de temps à autre, se rafraîchissait les joues en y appliquant la paume de ses mains, qu'elle refroidissait après cela sur la pomme de fer des grands chenets[[2]](#footnote-2).

Elle se plaignit d'éprouver, depuis le commencement de la saison, des étourdissements ; elle demanda si les bains de mer lui seraient utiles ; elle se mit à causer du couvent, Charles de son collège, les phrases leur vinrent. Ils montèrent dans sa chambre. Elle lui fit voir ses anciens cahiers de musique, les petits livres qu'on lui avait donnés en prix et les couronnes en feuilles de chêne, abandonnées dans un bas d'armoire. Elle lui parla encore de sa mère, du cimetière, et même lui montra dans le jardin la plate-bande dont elle cueillait les fleurs, tous les premiers vendredis de chaque mois, pour les aller mettre sur sa tombe. Mais le jardinier qu'ils avaient n'y entendait rien ; on était si mal servi !

**Evaluation de grammaire n°1**

**Les propositions subordonnées relatives**

**Exercice 1** : **Repérez** la proposition subordonnée relative et **prouvez** qu’il s’agit bien d’une proposition subordonnée relative **de deux manières différentes**. [4 points]

« Il est très certain et cela arrivait souvent dans les temps anciens, que les hommes étaient transformés en loups garous. C'est une bête farouche, qui habite les forêts; sa rage est si grande que dans sa férocité, cette bête dévore les humains et cause les plus grands ravages. » [ Marie de France, « Le Lai du Bisclavret »]

**Exercice 2** : Parmi les propositions soulignées, **repérez** celles qui correspondent à des propositions subordonnées relatives. **Justifiez**. Vous aurez des points bonus si, lorsqu’il s’agit de propositions subordonnées relatives, vous précisez s’il s’agit de relatives déterminatives ou de relatives explicatives.[6points]

1. Laissons de côté cette question de grandeur, et discutons le but que propose M. Courbet.[ TEXTE 1 : Théophile Gautier, *Salon* (1851)]
2. Raphaël à Rome, où pourtant les belles femmes ne manquent pas, ne trouvant rien qui le satisfît pour Galatée la peignit d'après une « certaine idée ».[ TEXTE 1 : Théophile Gautier, *Salon* (1851)]
3. [J]e dois dire que la pensée de l'*Enterrement* est saisissante, claire pour tous, qu'elle est la représentation d'un enterrement dans une petite ville, et qu'elle reproduit cependant *les* enterrements de *toutes* les petites villes.[ Jules Champfleury, *Du réalisme,* 1855]

**Exercice 3** : Dans le texte suivant, **repérez** les cinq propositions subordonnées relatives. **Mettez-les entre crochets**, **entourez** le mot subordonnant qui les introduit, **soulignez** leur antécédent. Précisez entre parenthèses s’il s’agit d’explicatives ou de déterminatives. [10 points]

« Elle marchait les yeux à terre, frôlant les murs, et souriant de plaisir sous son voile noir baissé.

Par peur d’être vue, elle ne prenait pas ordinairement le chemin le plus court. Elle s’engouffrait dans les ruelles sombres, et elle arrivait tout en sueur vers le bas de la rue Nationale, près de la fontaine qui est là. C’est le quartier du théâtre, des estaminets et des filles. Souvent une charrette passait près d’elle, portant quelque décor qui tremblait. Des garçons en tablier versaient du sable sur les dalles, entre des arbustes verts. On sentait l’absinthe, le cigare et les huîtres.[…]

Léon, sur le trottoir, continuait à marcher. Elle le suivait jusqu’à l’hôtel ; il montait, il ouvrait la porte, il entrait… Quelle étreinte ![…]

Le lit était un grand lit d’acajou en forme de nacelle. Les rideaux de levantine rouge, qui descendaient du plafond, se cintraient trop bas vers le chevet évasé ; — et rien au monde n’était beau comme sa tête brune et sa peau blanche se détachant sur cette couleur pourpre, quand, par un geste de pudeur, elle fermait ses deux bras nus, en se cachant la figure dans les mains.

Le tiède appartement, avec son tapis discret, ses ornements folâtres et sa lumière tranquille, semblait tout commode pour les intimités de la passion.[…] Il y avait sur la cheminée, entre les candélabres, deux de ces grandes coquilles roses où l’on entend le bruit de la mer quand on les applique à son oreille.

Comme ils aimaient cette bonne chambre pleine de gaieté, malgré sa splendeur un peu fanée ! Ils retrouvaient toujours les meubles à leur place, et parfois des épingles à cheveux qu’elle avait oubliées, l’autre jeudi, sous le socle de la pendule. […] Ils étaient si complètement perdus en la possession d’eux-mêmes, qu’ils se croyaient là dans leur maison particulière, et devant y vivre jusqu’à la mort, comme deux éternels jeunes époux. » [Flaubert, *Madame Bovary*]

1. Le pronom désigne ici la poussière [↑](#footnote-ref-1)
2. Supports de métal qui soutiennent les bûches dans les cheminées [↑](#footnote-ref-2)